

Restitution mars 2020

### **Projet : Alterâges - Recherches sur des vieillissements alternatifs**

Sarah Carvallo, laboratoire Logiques de l'agir EA 2274

Avec Virginie Vinel, Sophie Nemoz, Laurent Perreau, Simon Calla, Clémence Quibel, Magali Bonnet, Thomas Tannou, Clémence Quibel, Aline Chassagne

Logiques de l'agir EA 2274 ; EA3188 ; CIC (LaSA-UBFC/EA3189) ; LaSA-UBFC/EA3189 ; CHRU Minjot  
Inserm CIC 1431 EA 481 ; Pôle de gérontologie et d'innovation Bourgogne Franche Comté

#### Attendus :

Le projet de recherche Alterâges s'intègre à l'action Humanités médicales. Il enquête sur la manière dont les personnes âgées perçoivent trois catégories de l'existence (habitat, familiarité, temporalités) à partir d'une méthode de photo-élicitation. Il part du constat d'un déni de la valeur intrinsèque de la vieillesse comme période décisive pour constituer le sens d'une vie. Pour critiquer cette dévalorisation, il propose de montrer comment les représentations et les expériences vécues par les personnes âgées peuvent nous aider à revisiter les valeurs ordinairement appliquées aux autres âges de la vie. Comment une compréhension « de l'intérieur » du vécu et des représentations des personnes âgées invite à critiquer le « topos ontologique moderne » (Augustin Berque) qui traduit les formes de l'individualisme contemporain dans la manière d'habiter l'espace et le temps et de nouer et contracter des relations avec d'autres individus ou institutions. En effet, les personnes âgées mettent en œuvre des alternatives en explorant d'autres topologies de l'habiter, d'autres modalités temporelles et des relations marquées du sceau de la dépendance, qui cristallisent des formes d'agentivité innovantes.

#### Les trois axes étaient décrits ainsi :

1) domestication de son logement et des environnements quotidiennement habités : A travers l'ambivalence de la dialectique domestication/étrangeté, étrangèreté, l'enquête propose d'interroger les expériences d'habiter des aînés et des accompagnants de façon non limitée aux espaces privés ou au maintien à domicile. Comment pratiquent-ils et se représentent-ils leur environnement ? Quelles valeurs sont spatialement perçues dans leurs relations quotidiennes ? Quelles différences entre les villes et les campagnes ?

2) familiarité : Cette thématique s'inscrit plus précisément dans le champ vaste des répercussions de la vieillesse, de la dépendance sur les « proches aidants » en occultant bien souvent le point de vue des aînés. Mais qu'en est-il du point de vue des aînés sur l'évolution de leurs liens familiaux ? Cette familiarité peut aussi entrer en tension soit avec les contraintes institutionnelles, soit à partir du pouvoir que peuvent exercer les soignants, les aidants ou les proches etc. sur les personnes âgées. Comment les personnes âgées (si c'est le cas) négocient-elles un approvisionnement des contraintes institutionnelles et mettent-elles en place des stratégies de subversion de ce pouvoir ? En bref, comment est-ce qu'elles réagissent et cherchent à maintenir leur propre agentivité en structurant des liens de familiarité ?

3) temporalités (communes, décalées...) : les rythmes sociaux et matériels des aînés et des adultes actifs s'avèrent décalés en raison de la sortie d'une grande partie des âgés des activités productives, mais aussi des transformations des temporalités quotidiennes et corporelles des personnes âgées. Comment valoriser leurs savoirs expérientiels et mémoriels ? Comment se réapproprier la lenteur ? Comment l'horizon de la mort structure leur temporalité ? Comment les personnes se situent-elles par rapport à tous les débats sur la fin de vie ? Comment appréhendent-elles la médicalisation de la fin de la vie ?

#### Méthode :

Le projet part de l'idée qu'il faut ressaisir les formes et lieux d'agentivité des personnes âgées. De façon cohérente, il développe donc une démarche participative. Souvent considérée comme une population « silencieuse et invisible », les personnes âgées participent directement à l'élaboration du projet de recherche en prenant des photos de leur environnement quotidien pour constituer un corpus photographique à partir duquel construire un entretien. Il s'agit ainsi de trouver un moyen de leur redonner voix. A la suite

d'un premier entretien, l'aîné.e prend des photos avec un appareil jetable (pendant 2 ou 3 semaines) à partir des deux questions suivantes :

- Qu'est-ce/ Qui est-ce qui compte pour vous le plus dans votre environnement quotidien ? (lieux, objets, personnes, animaux, photos, images)
- Qu'est-ce qui vous préoccupe ?

Ensuite l'entretien est construit autour des 3 thématiques (habitat, familiarité, temporalités). Les photographies seules ne permettent pas de comprendre la signification de ce cliché, il faut le resituer dans son contexte et que la personne explicite ses raisons de choisir cette représentation. Ainsi les photos permettent de faire parler les personnes à partir d'un corpus de clichés photographiques qu'elles ont elles-mêmes pris. La photographie permet de mieux analyser leurs relations de familiarité et leurs modes d'habiter dans les dimensions spatiales et temporelles. Le rôle de l'image ne se limite donc pas à illustrer un contexte, mais à construire une analyse à partir du regard et de la voix de la personne âgée. La photographie facilite aussi le contact entre l'enquêteur et l'enquêté notamment à travers des exercices de mise en ordre : classer par thème, hiérarchiser. Elle permet aussi de ressaisir la diversité des expériences. A l'issue du projet, le corpus contient des photographies correspondant à 12 personnes âgées. Les entretiens ont été réalisés par 13 étudiants en M1 ou M2 en sociologie, psychologie ou philosophie et un post-doctorant chargé de mission en sociologie. Une journée d'études a été consacrée à la présentation des différentes photos et thèmes d'analyse. Les mémoires ont été remis et une archive rassemblant l'ensemble des photos et des mémoires mise en place.

#### Difficultés rencontrées, points forts :

- Contact des EHPAD, service de gériatrie (phase amont)

Un des buts du projet consistaient à interroger des personnes âgées dans des situations de vie diversifiées. Au départ, nous avons identifié 6 configurations : autonomie à domicile, EHPAD, maison des seniors, résidence autonomie, service de gériatrie. Une première difficulté à consister à créer le réseau des institutions. Nous avons pris contact avec ces institutions dans Besançon. Toutes ont répondu positivement sur le principe. Nous avons néanmoins préféré reporter le cas des services de gériatrie pour la suite du projet car les enquêtes à l'hôpital demandent plus de cadrage réglementaire et une réactivité importante puisque les personnes âgées ne séjournent pas plus de trois semaines. Ensuite, les personnes âgées avec lesquelles nous étions en contact *via* les directeurs et directrices d'institutions ou de service n'étaient pas vraiment informées de la démarche du projet. Il a fallu leur présenter l'objectif et la méthode, qui en général ne correspondaient pas du tout à ce qu'elles s'étaient représenté.

- Prendre des photos pour une personne âgée

Nous avons été confrontés à une difficulté inattendue concernant les photos. Nous avons prévu des appareils de photo jetables disposant de 39 clichés chacun. Du coup, on ne peut pas retoucher ou reprendre sa photo. Plusieurs personnes ont refusé de prendre des photos, parce qu'elles « ne savaient pas faire » ou parce que dans leur histoire de vie, la photographie avait joué un rôle souvent très négatif. D'autres auraient préféré les prendre avec leur téléphone, instrument qu'elles se sont parfaitement approprié à la différence des anciens appareils de photo argentique. Enfin, aucune n'a pris de selfy, mais plusieurs ont voulu prendre l'enquêteur – ce qui a priori ne correspondait pas aux questions dans notre esprit, mais exprimait en fait la valeur qu'elles accordaient à ce moment passé pour comprendre leurs modes de vie, leurs valeurs et leurs représentations.

- Pluridisciplinarité

Le projet était résolument pluridisciplinaire en alliant sociologie, psychologie et philosophie. Cette pluridisciplinarité a été très positive. La méthode de photo-élicitation a permis de constituer un terrain commun à partir duquel la spécificité des analyses sociologiques, psychologiques et philosophiques a pu se déployer. La journée de restitution a notamment montré la complémentarité de ces approches disciplinaires et enrichi le travail de constitution d'une philosophie de terrain.

- Triangle Étudiants, Enseignants-chercheurs, Personnes âgées

Ce projet associait des étudiants et des enseignants-chercheurs. Cette collaboration a été très féconde. D'une part, les entretiens menés par les étudiants ont rencontré une vraie bienveillance de la part des personnes âgées, qui les associait souvent à leurs petits-enfants. D'autre part, les étudiants ont été très investis dans leur projet ; la coordination et la discussion avec les professeurs ont été de réels moments de travail commun.